

NOTES

Une espèce nouvelle de poisson sur le littoral breton et normand : le *Tripterygion Atlanticus* sp. nov.

Au cours des cinq dernières années, quelques plongeurs ont eu l'occasion d'observer, parmi les rochers du littoral breton et normand, un petit poisson aux couleurs vives pendant la période estivale. Cette fiche leur permettra, ainsi qu'aux futurs observateurs de cette espèce, de la reconnaître et de la mieux connaître.

Le *Tripterygion atlanticus* a été décrit comme une espèce nouvelle en 1975 (1). Il diffère du *Tripterygion tripteronotus*, commun en Méditerranée, essentiellement par le nombre des rayons des nageoires et par l'habitat. La famille des Tripterygiidés, à laquelle il appartient, était jusqu'alors limitée à la mer Méditerranée et à la côte du Portugal.

Le corps du *Tripterygion atlanticus* est allongé et légèrement comprimé. La tête a un profil pointu, les lèvres sont proéminentes. Les yeux sont grands. L'existence de trois nageoires dorsales est une caractéristique aisément observable. La première nageoire dorsale a 3 rayons rigides, la seconde 17, tandis que la troisième a 13 rayons mous. Les nageoires pectorales sont bien développées et possèdent 15 ou 16 rayons mous. Les nageoires pelviennes sont petites (1 rayon dur, 2 mous) tandis que la nageoire anale est longue (2 rayons durs, 26 rayons mous). La nageoire caudale de taille très moyenne prolonge la silhouette générale du corps.

La longueur des mâles adultes est d'environ 5,5 à 7 cm tandis que les femelles adultes sont plus petites : 3,5 à 5,5 cm. Les mâles de 3 cm et moins sont immatures.

(1) WHEELER A. and J. DUNNE. J. Fish. Biol. (1975) 7, 639-649.



Mâle adulte. Côté Nord de l'Ile de Groix. 7 juillet 1976. Fond rocher, mode abrité.

(Photo M. Loir)

En dehors de la période de reproduction, la coloration des mâles et des femelles est proche et les deux sexes se différencient alors par les nageoires dorsales et notamment par les premiers rayons de la seconde nageoire qui sont beaucoup plus longs chez le mâle que chez la femelle. Chez les deux sexes, la tête est brun-noirâtre tandis que le corps d'un gris léger est entouré par cinq anneaux sombres régulièrement espacés de la tête à la queue.

A l'Île de Groix, où cette espèce a été observée trois années, la période de reproduction semble s'étendre du début mai à la fin juin. Pendant ces deux mois, les mâles prennent des couleurs vives : la tête est noir foncé et le corps jaune vif à rouge orangé. Ils sont alors très turbulents, très vifs. Leurs couleurs brillantes s'estompent progressivement en juillet et août. La coloration des femelles ne varie pas totalement pendant la période de frai.

Ce poisson vit sur les côtes rocheuses abritées à agitées (jamais en mode battu) à partir de 2 m de profondeur. C'est un poisson sédentaire, casanier mais ne vivant cependant pas dans des trous. Il fréquente volontiers les tombants sur lesquels il se déplace avec agilité en nageant sur de courtes distances au ras de la roche.

Cette espèce est actuellement très mal connue, notamment quant à sa distribution, son comportement et son habitat. Les observations que pourraient recueillir à son sujet les plongeurs fréquentant le littoral atlantique et de la Manche, (et qu'ils voudraient bien communiquer à M. LOIR, Nouzilly ; 37380 Monnaie) apporteraient une contribution appréciable à la connaissance de cette espèce.

M. LOIR

BIBLIOGRAPHIE

COQUILLAGES DES CÔTES ATLANTIQUES ET DE LA MANCHE par Ph. BOUCHET, F. DANRIGAL et C. HUYGHANS. — Edition du Pacifique, 1978. 144 pages, 125 × 180. Relié. 39 F.

Cet ouvrage de vulgarisation comprend la description de plus de 200 espèces de Mollusques des côtes atlantiques françaises. Les auteurs, tous trois du Museum, ce qui garantit leur qualification, ont préféré étudier les Mollusques dans leur milieu : algues et herbiers, champs de blocs et roches, estuaires, plages de sable, fonds du large et zones conchylicoles. C'est ce qui explique que les 153 quadrichromies du livre, qui sont d'excellente qualité, nous montrent surtout les Mollusques vivants ; mais il existe aussi 11 planches où les coquilles sont disposées comme au musée, ce qui permet une reconnaissance visuelle des principales espèces. Cet ouvrage sera certainement très apprécié des jeunes naturalistes et des collectionneurs de coquillages. Un beau cadeau pour les prochaines vacances.

A. L.

ECO-LOGIQUE. INITIATION AUX DISCIPLINES DE L'ENVIRONNEMENT par Philippe LEBRETON, Interéditions, Paris. Broché. 239 pages. 1978.

Livre clair et passionnant qui devrait contribuer à éclairer nombre d'étudiants et au-delà de ce public initial tout citoyen soucieux de comprendre pourquoi après avoir partout célébré l'opulence on nous rappelle de plus en plus vigoureusement à « certaines restrictions ». Sa lecture devrait être conseillée aux économistes et technocrates qui nous gouvernent et nous « aménagent ». La notion de pérennité qui leur fait actuellement totalement défaut les amènerait peut-être à prendre d'autres partis d'aménagement et de production. Toujours est-il, que les principales questions concernant l'environnement et le devenir de la société sont examinées en conclusion de ce livre, après que l'essentiel des données de base nécessaires à la compréhension des phénomènes, aient été exposées dans un premier temps.

J'ai par ailleurs particulièrement apprécié le recours aux exemples concrets et les citations en marge, il y en a de vraiment savoureuses !

M.-L. D.